

Anne, avaient prié le Seigneur de ne point fermer leurs yeux à la lumière, avant qu'elles n'en eussent salué l'aurore. Hélas ! elles manquent à l'appel !... Que de vides !... mais des sphères éternelles, ces Mères vénérées applaudiront à nos transports et présenteront nos vœux au Seigneur. Elles nous verront former autour de notre *Alma Mater* une couronne d'honneur. N'êtes-vous pas ses joyaux, vous, troupes viginales, fondatrices de maisons religieuses, intrépides missionnaires, vaillantes institutrices, pieuses Sœurs de la Charité, héroïques amantes du Carmel ?

Et vous, Mesdames, qui, au premier rang de l'échelle sociale, avez fait aimer, bénir et apprécier l'éducation puisée au couvent, n'êtes-vous pas sa gloire ? tandis qu'une vaillante génération de femmes fortes, des filles respectueuses et soumises, des épouses fidèles, des mères chrétiennes et dévouées forment son plus beau diadème.

Nos enfants d'aujourd'hui, joie et consolation du cloître, recueilleront avidement un si glorieux héritage. *Noblesse oblige*. Puissent-elles porter toujours haut et ferme le drapeau de Sainte-Ursule !

En ce double centenaire, notre prière s'élèvera d'une commune voix pour la prospérité toujours croissante de ce Monastère, pour le bonheur de celles qui l'ont habité et pour ajouter un nouveau rayon à l'aurole de gloire qui entoure le nom de Monseigneur de Saint-Vallier. Ce grand Prélat a posé les fondements de cette maison du bon Dieu sur le Sacré-Cœur de Jésus, comme pour nous dire : " Vous ne manquerez de secours que lorsque le divin Cœur manquera de puissance. " A ce Père vénéré, à nos dignes fondatrices, gloire et honneur ! et à nous, le plaisir anticipé de voir la famille entière de Sainte-Ursule des Trois-Rivières réunie au Monastère pour cette fête où vous convie avec bonheur.

SR MARIE DE JÉSUS, Supérieure.

MONASTÈRE DES URSULINES,
Trois-Rivières, 21 Octobre 1896.

